

# VERDUN 1916-1976

Valeur : 1,00 F

Couleurs : brun, rouge, vert

50 timbres à la feuille



Dessiné par Claude DURRENS

Gravé en taille-douce  
par Pierre FORGET

Format vertical 22 x 36  
(dentelé 13)

## VENTE

anticipée, le 12 juin 1976, à VERDUN et PARIS ;

générale, le 14 juin 1976.

La défense nord-est de notre pays s'articulait, il y a une centaine d'années, sur la place de Verdun, autour de laquelle tout un camp retranché s'appuyait sur les forts des deux rives de la Meuse.

Verdun joua effectivement, dès 1914, le rôle de pivot dans la manœuvre qui aboutit à la première victoire de la Marne. Mais son nom demeure attaché à la gigantesque bataille dont ce timbre célèbre le sixième anniversaire.

C'est en effet le 21 février 1916 que l'état-major allemand déclencha sur le saillant de Verdun une offensive de grand style, dont il attendait du prestige, un effet de rupture et peut-être la décision.

Les ennemis, déterminés à vaincre, et les nôtres, acharnés à la défense de leur sol, s'affrontèrent alors durant dix mois de combats sans répit, puis lors des opérations de dégagement de la place.

La bataille prit tout de suite une valeur symbolique, par l'ampleur, selon le mot de Valéry, d'« une guerre insérée dans la guerre ». L'Histoire y voit à juste titre le point culminant et le moment décisif de la première conflagration mondiale.

Ce qu'en connurent les combattants, au ras d'un sol désolé, ce fut la guerre de tranchées, boyaux et trous, rats et dysenterie, attente et soif, déferlement des artilleries, attaques et contre-attaques, assauts partout brisés, 500 000 morts, 800 000 blessés.

Le centre de la figurine évoque le problème du ravitaillement d'un front de 20 kilomètres par un « isthme » étroit. La voie ferrée ayant été anéantie dès le début, il ne restait, comme liaison avec Bar-le-Duc, que les 75 kilomètres d'une route départementale tortueuse, qui s'appelle, depuis Barrès, « la Voie sacrée ».

Par elle circulèrent jour et nuit, sur un rythme d'horlogerie détraqué par les tirs, les norias des divisions de renfort et des unités décimées, et les chaînes sans fin des convois acheminant vivres, munitions, matériel et courrier...

Les facteurs techniques, et même militaires, furent pourtant moins déterminants que les valeurs humaines. C'est pourquoi cette commémoration rend un juste hommage au courage et aux sacrifices des combattants de Verdun. Leur exemple prend, après soixante ans, le sens d'une leçon tout aussi grave, dans la lumière de la paix et de la réconciliation.

